

Enseignement supérieur & Recherche

À la rentrée 2011, 79 800 étudiants sont inscrits en classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), effectif en hausse de 0,7 % par rapport à l'année précédente. Les effectifs augmentent dans les trois filières : scientifique (+ 0,2 %), économique et commerciale (+ 0,6 %) et littéraire (+ 3,1 %). Les CPGE recrutent majoritairement des bacheliers généraux (95 %). Les bacheliers technologiques sont de plus en plus nombreux et leur part augmente depuis 2001, en particulier dans la filière économique où ils représentent 10 % des bacheliers nouvellement inscrits. La part des femmes croît légèrement depuis 2001, mais la parité n'est toujours pas atteinte (42 %). Cependant, la part des femmes est différente selon la filière : moins d'un tiers des étudiants en formation scientifique sont des femmes, alors qu'elles sont 74 % en lettres. 50 % des préparateurs sont issus d'un milieu très favorisé et un peu plus d'un quart sont boursiers.

Les étudiants en classes préparatoires aux grandes écoles Rentrée 2011

Forte croissance des effectifs en filière littéraire, stagnation en filière scientifique

Les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) sont regroupées en trois catégories : scientifique, économique et commerciale, et littéraire, qui sont elles-mêmes subdivisées en une quinzaine de voies (*voir l'encadré « Sources et définitions »*). À la rentrée 2011, 79 800 étudiants sont inscrits en classes préparatoires aux grandes écoles, hors classes préparatoires intégrées aux formations ingénieurs. Un peu moins des deux tiers des effectifs des CPGE, soit 49 200, étudient dans la filière scientifique, moins d'un quart, soit 18 600, dans la filière économique et commerciale, et 15 %, soit 12 000 étudiants, dans la filière littéraire (*tableau 1*). Cette répartition est stable dans le temps. Les effectifs d'ensemble croissent de 0,7 % par rapport à l'année précédente. Cette hausse est due essentiellement à la progression des effectifs de la filière littéraire (+ 3,1 %) et dans une moindre mesure de ceux de la filière économique et commerciale (+ 0,6 %). Les effectifs en sciences restent stables par rapport à 2010 (+ 0,2 %).

L'augmentation s'observe surtout en première année (+ 1,1 %). En particulier, les effectifs de première année de la filière économique et commerciale augmentent de 4,4 %, après avoir fortement chuté (- 6,7 %) en 2010. Le nombre d'étudiants en première année de

lettres croît également de façon importante (+ 2,5 %). Seule la filière scientifique perd des étudiants en première année (- 0,6 %). D'après les premiers résultats concernant la rentrée 2011, la baisse des inscriptions dans les disciplines scientifiques s'observe également à l'université, dans les formations de santé (- 2,4 %) et en sciences (- 7,4 %). Le nombre de bacheliers ayant obtenu un baccalauréat S à la session 2011 a certes baissé, mais de façon plus modérée (- 0,5 % par rapport à la session 2010).

La hausse des effectifs des CPGE est moins nette en seconde année : + 0,4 % par rapport à 2010. La seconde année de la filière littéraire connaît la plus forte progression (+ 3,9 %), alors que les effectifs en sciences augmentent plus modérément (+ 1,0 %). En revanche, les effectifs en filière économique et commerciale sont en forte baisse (- 3,5 %), ce qui est la répercussion de la diminution des effectifs de première année en 2010.

En dix ans, de 2001 à 2011, les effectifs de préparateurs sont passés de 70 200 à 79 800 (*graphique 1*). Cette hausse s'est faite essentiellement entre 2003 et 2009, la tendance sur les trois dernières années étant à la stabilisation autour de 80 000 étudiants. Cette tendance s'observe à la fois en première et seconde années, mais avec des évolutions contrastées selon les filières.

Excepté la baisse de 2010, le nombre d'étudiants en filière scientifique a augmenté modérément entre 2001 et 2003, puis plus

TABLEAU 1 - Répartition des étudiants de classes préparatoires par filière et année de préparation en 2011-2012

Voies de CPGE	Établissements publics			Établissements privés			Total général	Dont femmes		Evolution effectif CPGE 2010-2011/2011-2012
	Ministère de l'Éducation	Autres ministères	Total	Ministère de l'Éducation	Autres ministères	Total		Effectif	%	
FILIÈRE SCIENTIFIQUE										
Première année										
MPSI (Mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur)	6 443	283	6 726	1 284		1 284	8 010	1 696	21	-0,6
PCSI (Physique, chimie et sciences de l'ingénieur)	6 908	148	7 056	1 230		1 230	8 286	2 486	30	-1,5
PTSI (Physique, technologie et sciences de l'ingénieur)	2 333		2 333	522		522	2 855	409	14	-2,2
BCPST (Biologie, chimie, physique, sciences de la Terre)	3 030		3 030	157		157	3 187	2 190	69	2,0
TSI (Technologie et sciences industrielles)	849		849	53		53	902	75	8	-3,6
TPC (Technologie, physique et chimie)	65		65				65	26	40	-14,5
TB (Technologie et biologie)	149		149				149	82	55	65,6
ENS Cachan section C (Art et création industrielle)	68		68				68	53	78	6,3
Marine marchande				33		33	33	4	12	50,0
Total première année	19 845	431	20 276	3 279		3 279	23 555	7 021	30	-0,6
Seconde année										
MP-MP* (Mathématiques et physique)	5 345	158	5 503	861		861	6 364	1 397	22	-0,5
PC-PC* (Physique et chimie)	4 764	64	4 828	840		840	5 668	2 029	36	0,4
PSI-PSI* (Physique et sciences de l'ingénieur)	4 587	158	4 745	994		994	5 739	1 187	21	1,7
PT-PT* (Physique et technologie)	2 398		2 398	494		494	2 892	391	14	1,3
BCPST (Biologie, chimie, physique, sciences de la Terre)	2 774		2 774	153		153	2 927	2 034	69	0,7
TSI (Technologie et sciences industrielles)	771		771	57		57	828	56	7	3,6
TPC (Technologie, physique et chimie)	43		43				43	14	33	-15,7
TB (Technologie et biologie)	71		71				71	47	66	0,0
ATS (Adaptation pour technicien supérieur)	982		982	43		43	1 025	147	14	9,3
ENS Cachan section C (Art et création industrielle)	55		55				55	51	93	19,6
Total seconde année	21 790	380	22 170	3 442		3 442	25 612	7 353	29	1,0
Total de la filière scientifique	41 635	811	42 446	6 721		6 721	49 167	14 374	29	0,2
FILIÈRE ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE										
Première année										
Prépa. économiques et commerciales opt. scientifique	3 002		3 002	990	19	1 009	4 011	2 015	50	5,1
Prépa. économiques et commerciales opt. économique	2 238	139	2 377	1 352		1 352	3 729	2 089	56	1,2
Prépa. économiques et commerciales opt. technologique	906		906	104		104	1 010	489	48	5,3
ENS Cachan section D1 (Économie et droit)	597		597				597	439	74	7,6
ENS Cachan section D2 (Économie et méthodes quantitatives de gestion)	640		640				640	349	55	16,2
Total première année	7 383	139	7 522	2 446	19	2 465	9 987	5 381	54	4,4
Seconde année										
Prépa. économiques et commerciales opt. scientifique	2 667		2 667	911	23	934	3 601	1 845	51	-3,9
Prépa. économiques et commerciales opt. économique	1 837	100	1 937	1 239		1 239	3 176	1 751	55	-6,1
Prépa. économiques et commerciales opt. technologique	695		695	71		71	766	385	50	-0,1
ENS Cachan section D1 (Économie et droit)	461		461				461	328	71	14,4
ENS Cachan section D2 (Économie et méthodes quantitatives de gestion)	459		459				459	238	52	-3,4
ENS Cachan section D1 en 1 an (prépa pour STS)	89		89				89	53	60	-6,3
ENS Cachan section D2 en 1 an (prépa pour STS)	59		59				59	28	47	13,5
Total seconde année	6 267	100	6 367	2 221	23	2 244	8 611	4 628	54	-3,5
Total de la filière économique et commerciale	13 650	239	13 889	4 667	42	4 709	18 598	10 009	54	0,6
FILIÈRE LITTÉRAIRE										
Première année										
Lettres	5 253		5 253	438		438	5 691	4 397	77	3,1
Lettres et sciences sociales	654		654	331		331	985	674	68	2,8
École nationale des chartes	113		113				113	82	73	9,7
Saint-Cyr option lettres et sciences humaines		69	69				69	25	36	-37,3
Total première année	6 020	69	6 089	769		769	6 858	5 178	76	2,5
Seconde année										
Lettres	1 492		1 492	87		87	1 579	1 140	72	1,2
Lettres ENS Fontenay - Saint-Cloud	2 611		2 611	161		161	2 772	2 037	73	6,2
Lettres et sciences sociales	500		500	166		166	666	434	65	1,1
École nationale des chartes	105		105				105	74	70	6,1
Saint-Cyr option lettres et sciences humaines		86	86				86	21	24	0,0
Total seconde année	4 708	86	4 794	414		414	5 208	3 706	71	3,9
Total de la filière littéraire	10 728	155	10 883	1 183		1 183	12 066	8 884	74	3,1
Total des effectifs de CPGE	66 013	1 205	67 218	12 571	42	12 613	79 831	33 267	42	0,7

Champ : France métropolitaine + DOM (sans les établissements sous tutelle du ministère de l'alimentation, de l'agriculture, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire).

Source : MESR-DGESIP-DGRI SIES /système d'information SCOLARITÉ

nettement entre 2003 et 2009. Il semble depuis se stabiliser autour de 49 000. Cette stabilisation provient d'une croissance nette des effectifs de seconde année, et d'une diminution des effectifs de première année depuis 2009. Par ailleurs, les effectifs en classe préparatoire intégrée des écoles d'ingénieurs augmentent depuis 2006 à un rythme soutenu (7,7 % en moyenne).

Le nombre d'étudiants se formant en lettres a toujours augmenté d'une année à l'autre, à l'exception de deux légères baisses en 2003 (- 0,4 %) et en 2010 (- 0,6 %).

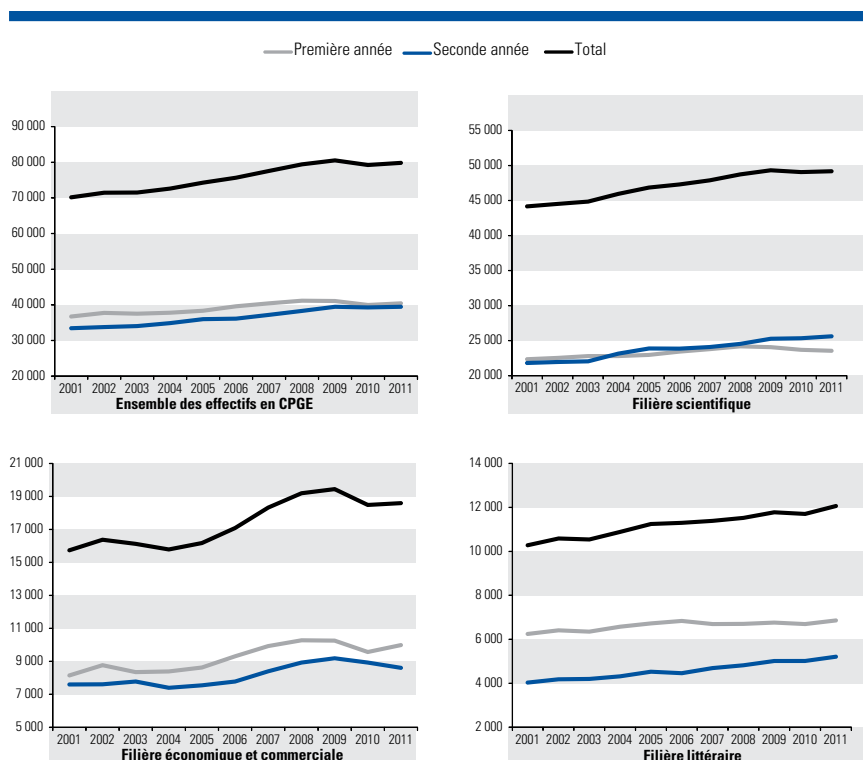
Contrairement aux autres, la filière économique et commerciale connaît une évolution plus chahutée : après une hausse, les effectifs ont chuté deux années consécutives en 2003 et 2004, puis ont augmenté de façon soutenue (plus de 2 % par an) jusqu'en 2009. En 2010, les effectifs ont fortement diminué (- 4,9 %), puis ont légèrement augmenté en 2011. Le nombre d'étudiants par année a connu la même progression que la filière dans son ensemble. Il faut toutefois noter que les inscrits en seconde année diminuent depuis deux ans, suite à une baisse de ceux en première année en 2009 et 2010.

Les enseignements de CPGE sont dispensés dans les lycées publics et les lycées privés sous contrat et hors contrat. Plus de huit élèves sur dix (84,2 %) se forment dans un établissement public, une proportion stable depuis une dizaine d'années. Cette proportion est différente selon la spécialité que choisissent les préparatoires : près d'un quart des élèves en CPGE économique et commerciale étudient dans un établissement privé, alors que moins de 10,0 % des littéraires y sont inscrits. 13,7 % des étudiants en CPGE scientifique se forment dans un établissement privé.

Augmentation du nombre de bacheliers s'inscrivant en CPGE à la rentrée 2011

En 2011-2012, 39 200 bacheliers s'inscrivent en première année de CPGE, soit une augmentation de 1,0 % par rapport à 2010. Cette hausse s'explique à la fois par une croissance du nombre de bacheliers généraux (+ 1,0 %), et particulièrement des bacheliers économiques (+ 6,2 %) et une progression des inscriptions en CPGE des bacheliers technologiques (+ 2,3 %). Depuis 2001, ces derniers

GRAPHIQUE 1 - Évolution des effectifs en CPGE depuis 2001 par année et par filière
France métropolitaine + DOM (hors agriculture)



Source : MESR-DGESIP-DGRI SIES/système d'information SCOLARITÉ

TABLEAU 2 - Origine des nouveaux entrants en CPGE par type de baccalauréat et par filière en 2011-2012
France métropolitaine + DOM (hors agriculture)

Série du baccalauréat	Filière scientifique		Filière économique et commerciale		Filière littéraire		Total	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Bac S	21 838	96	4 529	47	1 545	23	27 912	71
Bac ES		0	4 158	43	1 575	24	5 733	15
Bac L		0	47	0	3 556	53	3 603	9
Bac général	21 838	96	8 734	90	6 676	100	37 248	95
Bac STI	816	3		0		0	816	2
Bac STL	211	1		0		0	211	1
Bac STG		0	954	10		0	954	2
Bac technologique	1 027	4	954	10	0	0	1 981	5
Total	22 865	100	9 688	100	6 676	100	39 229	100

Source : MESR-DGESIP-DGRI SIES /système d'information SCOLARITÉ

sont d'ailleurs de plus en plus nombreux à se former en CPGE. En effet, hormis la baisse des effectifs de bacheliers technologiques entrant en CPGE en 2003, la moyenne de l'évolution annuelle est de 3,3 %. Parallèlement, le taux de poursuite des bacheliers en CPGE a peu évolué en dix ans, il est passé de 7,1 % en 2001 à 6,9 % en 2011. Pour les bacheliers technologiques, ce taux

a légèrement augmenté (+ 0,5 point) pour atteindre 1,5 % à la rentrée 2011. Les classes préparatoires sont également plus attractives qu'en 2001 pour les bacheliers littéraires (le taux de poursuite s'élève à 8,0 % en 2011, en hausse de 1,1 point) et économique (+ 0,4 point, passant de 5,8 % à 6,2 % en 2011). En revanche, les bacheliers scientifiques délaissent un peu les CPGE : ils étaient 20,2 %

à poursuivre dans cette filière en 2001, ils ne sont plus que 19,2 %.

La part des bacheliers technologiques parmi les entrants en CPGE augmente depuis 2001

Parmi les bacheliers entrant en CPGE à la rentrée 2011, 95 % viennent d'obtenir un baccalauréat général et 5 % ont un baccalauréat technologique (tableau 2). 71 % des bacheliers entrants en CPGE ont un baccalauréat scientifique, 15 % ont suivi la série ES et moins d'un sur dix la série L. Selon la filière, le recrutement n'est pas le même : la filière scientifique recrute essentiellement des bacheliers scientifiques (96 %), les autres ayant un baccalauréat technologique (3 % STI et 1 % STL). Cette provenance n'a pas varié en dix ans (tableau 3). La filière économique et commerciale recrute également des bacheliers scientifiques (47 %, soit 3 points de moins qu'en 2001), mais aussi, et quasiment à part égale, des bacheliers ES (43 %). Les autres bacheliers proviennent de la série technologique STG : leur part n'est pas négligeable puisqu'ils représentent désormais 10 % des nouveaux entrants de cette filière, alors qu'ils n'étaient que 6 % en 2001.

Le recrutement dans la filière littéraire est plus diversifié puisque toutes les séries générales sont représentées : les bacheliers littéraires sont majoritaires (53 %) et les deux autres séries sont représentées à parts égales. Dans la filière littéraire, la part des bacheliers scientifiques et économiques a augmenté en une décennie. Ces deux types de bacheliers représentent pratiquement la moitié des nouveaux inscrits dans cette filière en 2011 ; alors que la part des littéraires a chuté dans le même temps de 62 % à 53 %.

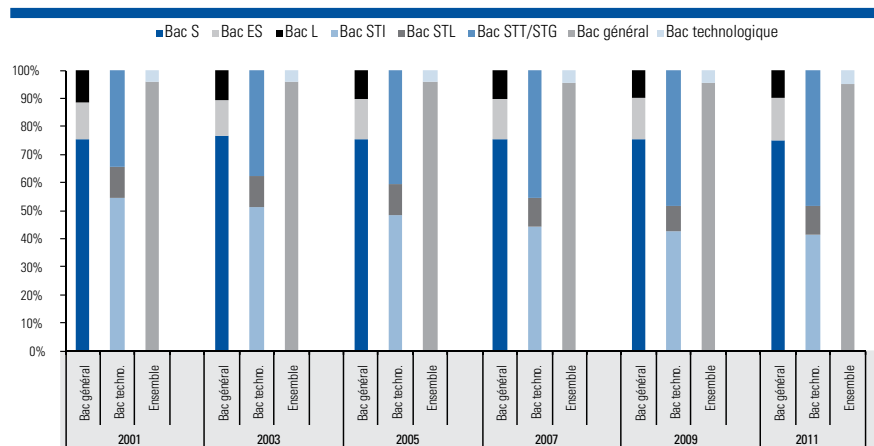
Au final, les titulaires d'un baccalauréat S sont présents dans toutes les filières. Parmi les bacheliers qui poursuivent en CPGE, la part des bacheliers technologiques a progressé de 1 point en dix ans pour passer de 4 % à 5 % (graphique 2). Au sein des bacheliers généraux, la part des scientifiques est restée constante autour de 75 % depuis 2001. Les bacheliers littéraires, quant à eux, représentent une part toujours plus faible des entrants en CPGE (12 % en 2001 contre 10 % en 2011) au profit des bacheliers ES, dont la part a progressé de 5 points en dix ans pour

TABLEAU 3 - Part des bacheliers par série et par filière en 2001, 2006 et 2011 (%)
France métropolitaine + DOM (hors agriculture)

Série du baccalauréat	Filière scientifique			Filière économique et commerciale			Filière littéraire		
	2001	2006	2011	2001	2006	2011	2001	2006	2011
Bac S	95	96	96	50	49	47	20	22	23
Bac ES				42	43	43	18	21	24
Bac L				2	1	0	62	57	53
Bac STI	4	3	3						
Bac STL	1	1	1						
Bac STG				6	7	10			

Source : MESR-DGESIP-DGRI SIES / système d'information SCOLARITÉ

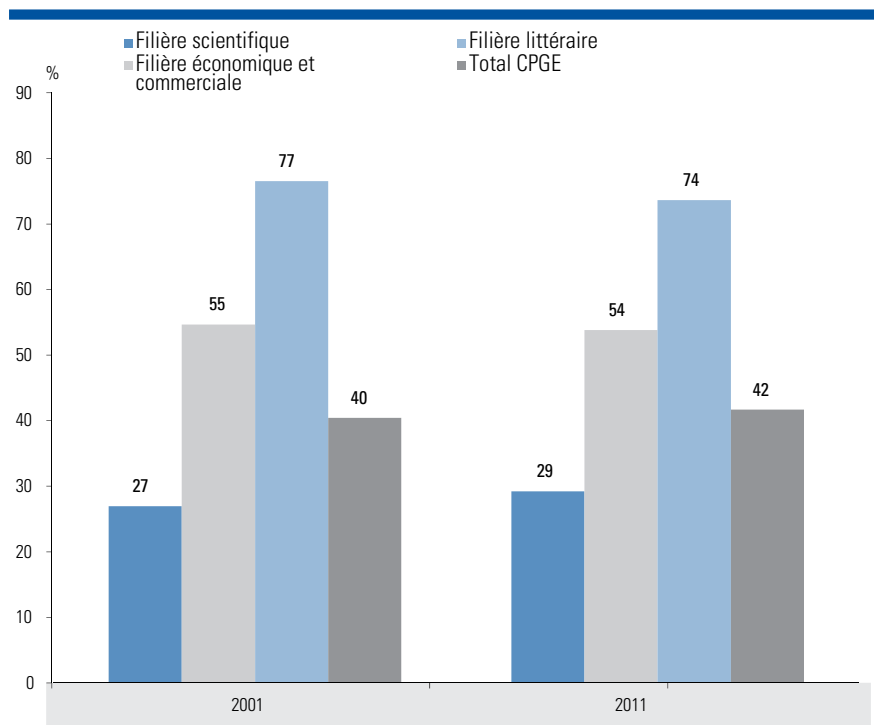
GRAPHIQUE 2 - Part des bacheliers par série du baccalauréat depuis 2001 (%)
France métropolitaine + DOM (hors agriculture)



Lecture : en 2011, 5 % des bacheliers poursuivant en CPGE ont obtenu un baccalauréat technologique, ils n'étaient que 4 % en 2001. À la rentrée 2011, parmi les bacheliers généraux inscrits en CPGE, 75 % ont un bac S, 15 % un bac ES et 10 % un bac L ; parmi les bacheliers technologiques, 41 % sont titulaires d'un bac STI, 11 % un bac STL et 48 % un bac STG.

Source : MESR-DGESIP-DGRI SIES / système d'information SCOLARITÉ

GRAPHIQUE 3 - Part des femmes en CPGE par filière en 2001 et 2011 (%)
France métropolitaine + DOM (hors agriculture)



Source : MESR-DGESIP-DGRI SIES / système d'information SCOLARITÉ

atteindre 15 % en 2011. Les bacheliers technologiques proviennent essentiellement de trois séries, la série STL, qui représentent une part faible, mais constante depuis 2001 (11 % des bacheliers technologiques rejoignant les CPGE), la série STI, en baisse régulière (de 54 % des bacheliers technologiques à poursuivre en CPGE en 2001 à 41 % en 2011), la série STG (anciennement STT), passée de 34 % à 48 % en dix ans.

Les étudiants titulaires de baccalauréats STG et STI qui poursuivent leurs études en CPGE ne se dirigent pas vers les mêmes filières : les bacheliers STI, comme les STL s'orientent vers la filière scientifique, en particulier dans les voies Technologie et biologie, Technologie, physique et chimie et Technologie et sciences industrielles (95 % des bacheliers technologiques vont dans ces formations et les bacheliers scientifiques représentent 11 % des effectifs de ces sections) ; les bacheliers STG s'inscrivent en filière économique, essentiellement (96 %) dans la voie Prépa économiques et commerciales option technologique. Ils représentent 93 % des inscrits de cette spécialité.

Légère féminisation des CPGE depuis 2001, mais des disparités persistent selon les filières

À la rentrée 2011, 42 % des inscrits en CPGE sont des femmes. Cette proportion varie selon les filières : en filière scientifique, moins d'un étudiant sur trois est une femme ; elles représentent en revanche plus de la moitié des effectifs en filière économique et commerciale, et près des trois quarts en filière littéraire.

Cependant, dans la filière scientifique, la section Biologie, chimie, physique et sciences de la Terre attire majoritairement des femmes (69 % des inscrits), alors que la voie littéraire Saint-Cyr option lettres et sciences humaines recrute essentiellement des hommes (ils sont 70 % des inscrits dans cette formation).

Entre 2001 et 2011, la part des femmes en CPGE a augmenté de deux points (graphique 3). Elles sont un peu mieux représentées dans la filière scientifique, et légèrement moins nombreuses en filière littéraire. La part des inscrites en économie et commerce est restée stable.

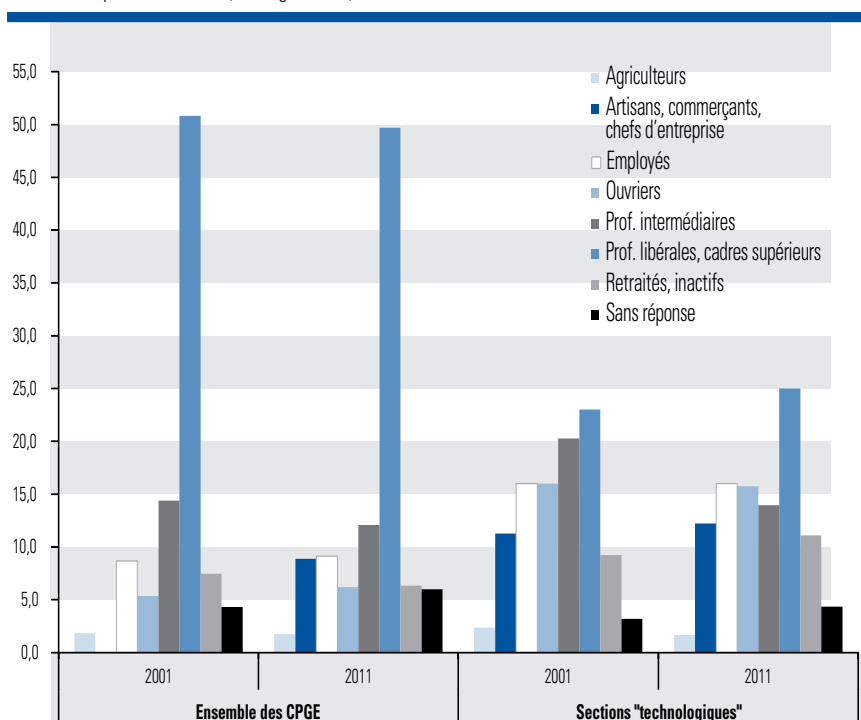
TABLEAU 4 - Part des étrangers dans les CPGE par sexe et par filière en 2001 et 2011 (%)
France métropolitaine + DOM (hors agriculture)

Proportion	2001		2011	
	Français	Étrangers	Français	Étrangers
	96	4	96	4
Par sexe (%)				
Homme	59	65	58	60
Femme	41	35	42	40
Par filière (%)				
Scientifique	63	74	61	72
Économique et commerciale	22	21	23	22
Littéraire	15	5	16	6

Source : MESR-DGESIP-DGRI SIES / système d'information SCOLARITÉ

GRAPHIQUE 4 - Origine sociale des étudiants en CPGE en 2001 et 2011 (%)

France métropolitaine + DOM (hors agriculture)



Source : MESR-DGESIP-DGRI SIES / système d'information SCOLARITÉ

TABLEAU 5 - Répartition des effectifs par filière selon les académies comptant le plus d'effectifs (%)

France métropolitaine + DOM (hors agriculture)

	Filière scientifique	Filière économique et commerciale	Filière littéraire	Total	Nombre de divisions	%
Paris	16,6	20,2	22,8	18,4	362	15,5
Versailles	8,5	13,0	11,1	10,0	226	9,7
Lyon	7,3	7,7	6,0	7,2	161	6,9
Lille	7,4	4,9	6,0	6,6	145	6,2
Nantes	5,4	4,1	4,3	4,9	121	5,2
Rennes	5,1	4,1	4,3	4,7	114	4,9
Toulouse	4,6	4,5	4,1	4,5	94	4,0
Créteil	4,3	4,7	3,5	4,3	125	5,3
Total (effectifs)	49 167	18 598	12 066	79 831	2 339	

Source : MESR-DGESIP-DGRI SIES / système d'information SCOLARITÉ

Peu d'étrangers s'inscrivent dans une classe préparatoire aux grandes écoles

En 2011-2012, la part des étrangers inscrits en CPGE est faible (4 %), notamment dans la filière littéraire (1 %) ; à titre de comparaison, les étrangers représentent 12 % des inscrits dans l'enseignement supérieur. Cette proportion est stable depuis dix ans (*tableau 4*). L'origine des étrangers s'est diversifiée depuis 2001, même s'ils viennent toujours principalement des pays du Maghreb. En 2001, 44 % des étrangers étaient des Marocains, 10 % des Tunisiens et 3 % des Algériens. À la rentrée 2011, les Marocains ne représentent plus que 40 % des étrangers et 6 % sont tunisiens. 4 % des étudiants étrangers sont chinois et 4 % algériens.

À la rentrée 2011, les préparatoires étrangers s'inscrivent majoritairement vers la filière scientifique (72 %), et même plus que les Français (61 %). Ils étudient moins dans les formations littéraires (6 %) que leurs homologues français (16 %). En revanche, la part des étudiants étrangers se formant dans la filière économique et commerciale est la même pour les étudiants nationaux.

La proportion de femmes parmi les étudiants étrangers de CPGE est de 40 %. Elle a augmenté de 5 points par rapport à 2001.

L'origine sociale des étudiants en CPGE

Dans l'enseignement supérieur toutes filières confondues, environ 30 % des étudiants français sont issus de familles dont le parent référent est cadre ou a une profession intellectuelle supérieure, et 22 % de familles d'ouvriers, de retraités ou d'inactifs. À la rentrée 2011, 50 % des préparatoires ont un père cadre supérieur ou exerçant une profession libérale, alors qu'ils ne sont que 12 % à être issus d'un milieu défavorisé (6 % sont des enfants d'ouvriers et 6 % d'inactifs ou retraités) (*graphique 4*). Et il n'y a pas de différence par filière. En 2001, la répartition était la même : 51 % des étudiants en CPGE étaient issus d'un milieu favorisé, et

12 % étaient enfants d'ouvriers, d'inactifs ou de retraités. Parmi les bacheliers généraux, principales recrues des CPGE, les enfants de cadres supérieurs sont nombreux en proportion, mais ils ne représentent qu'un tiers des effectifs (35 %) ; et leur part s'élève à 43 % pour ceux ayant obtenu une mention au baccalauréat. Les enfants d'ouvriers, de retraités ou d'inactifs sont donc très nettement sous-représentés au sein des CPGE, et surreprésentés en sections de techniciens supérieurs (35 %), et dans une moindre mesure en cursus Licence à l'université (25 %).

Dans les sections technologiques (Technologie et biologie, Technologie, physique et chimie, Technologie et sciences industrielles et Prépa économiques et commerciales option technologique), filières privilégiées des bacheliers technologiques, les enfants de cadres supérieurs ou dont le père exerce une profession intellectuelle supérieure sont toujours les plus représentés, mais dans des proportions moindres (25 % en 2011) ; 16 % sont des enfants d'ouvriers et 11 % de retraités et d'inactifs. En dix ans, l'origine sociale dans ces formations a peu évolué : 23 % des étudiants étaient issus d'un milieu favorisé en 2001, 16 % enfants d'ouvriers et 9 % de retraités et d'inactifs. Seule la part des étudiants dont le père a une profession intermédiaire a diminué de façon importante (ils étaient 20 % en 2001, ils ne sont plus que 14 %).

Par ailleurs, 20 000 étudiants inscrits en CPGE bénéficiaient à la rentrée 2010 d'une aide financière (bourses sur critères sociaux et aides au mérite), soit 25,7 % des étudiants en CPGE éligibles à une bourse, à savoir ceux inscrits dans un établissement sous tutelle des ministères de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur ; ce taux a augmenté de 6,4 points par rapport à 2001. À titre de comparaison, dans l'ensemble de l'enseignement supérieur, la part des étudiants aidés financièrement représentait à la rentrée 2010 37,5 % et est en hausse de 8,0 points depuis dix ans. L'augmentation du nombre de boursiers s'explique en partie par l'abaissement du seuil de revenus en 2008. Le nombre de boursiers a ainsi crû cette année-là d'environ 50 000 dans

l'ensemble des formations du supérieur, et en particulier dans l'échelon 0 qui permet l'exonération des droits d'inscription et de sécurité sociale étudiante ainsi que des frais d'inscription aux concours.

Les bacheliers poursuivant en CPGE changent plus fréquemment d'académie que les autres étudiants

Les classes préparatoires sont réparties sur tout le territoire. Les académies qui comptent le plus d'effectifs en CPGE sont Paris (18 % des préparatoires y sont inscrits), Versailles (10 %), Lyon (7 %) et Lille (7 %) (*tableau 5*). Ce sont aussi celles qui ont le plus de divisions : elles accueillent 42 % des effectifs pour environ 900 divisions (soit 38 % du total).

Un tiers des bacheliers s'orientant vers les CPGE change d'académie pour poursuivre dans le supérieur. Ce taux s'élève à 36 % pour les étudiants s'inscrivant dans la filière littéraire. Parmi les étudiants mobiles, 32 % vont venir étudier à Paris, 11 % à Lyon et 9 % à Versailles. Les échanges se font principalement avec les académies limitrophes : Paris accueille majoritairement des étudiants ayant obtenu leur baccalauréat à Créteil et Versailles (56 %) ; les préparatoires lyonnais proviennent des académies de Grenoble (35 %) et d'Aix-Marseille (11 %) et les lycéens se dirigeant vers Versailles viennent essentiellement de Paris (26 %) et de Créteil (12 %). Les préparatoires sont légèrement plus mobiles que les autres entrants dans l'enseignement supérieur : 30 % des nouveaux bacheliers vont étudier dans une académie différente de l'académie d'obtention du baccalauréat. La part s'élève seulement à 16 % pour les étudiants se formant en STS et 26 % en IUT.

Gaëlle Gateaud,
MESR-DGESIP-DGRI SIES C1

« Profil des nouveaux bacheliers entrants dans les principales filières du supérieur - Évolution 2000-2008 », *Note d'Information* 10.03, MESR-SIES, mars 2010.

www.enseignementsup-recherche.gouv.fr

www.education.gouv.fr

depp.documentation@education.gouv.fr

Sources et définitions

Le champ de cette *Note d'Information* comparative s'étend seulement aux étudiants **en formation initiale, hors établissements dépendant du ministère de l'alimentation, de l'agriculture, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire, en France métropolitaine et dans les DOM.**

Les étudiants inscrits dans les établissements sous tutelle de ce ministère ne sont pas pris en compte dans cette étude, les données les concernant étant collectées plus tardivement. Toutefois, ils se forment tous dans la filière scientifique, où ils représentent chaque année une part faible de cette formation : 1,3 % et seulement 0,7 % du total. Les « prépas intégrées » ne sont pas incluses dans cette Note ; leurs effectifs sont comptabilisés avec ceux des écoles auxquelles elles appartiennent. Environ 20 000 étudiants se forment dans ces écoles d'ingénieurs qui se préparent en 5 ans ou qui ont un cycle préparatoire intégré.

Pour retrouver les données complètes, on pourra se référer aux *Tableaux statistiques* ou à *Repères et références statistiques* édition 2012, publiés par la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP), à paraître en septembre.

Les résultats présentés proviennent du système d'information SCOLARITÉ et de l'enquête 18. Ils concernent les établissements publics et privés relevant du ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative et les établissements

privés sous tutelle ou non d'autres ministères, hors ministère de l'alimentation, de l'agriculture, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire.

Les classes préparatoires aux grandes écoles, qui se préparent uniquement sous statut scolaire, constituent des formations de premier cycle de l'enseignement supérieur. Elles sont réparties en trois filières :

- les classes économiques et commerciales préparent aux écoles supérieures de commerce et de gestion, au groupe des écoles nationales d'économie et de statistique et à l'École normale supérieure de Cachan ;

- les classes littéraires préparent aux Écoles normales supérieures, à l'École nationale des chartes, aux écoles supérieures de commerce et de gestion, au groupe des écoles nationales d'économie et de statistique et aux instituts d'études politiques ;

- les classes scientifiques conduisent aux écoles d'ingénieurs, aux Écoles normales supérieures et aux écoles nationales agronomiques ou vétérinaires.

Chaque filière est découpée en voies : 18 en première année et 27 en seconde année. À noter que la voie ATS (adaptation pour technicien supérieur) est réservée aux étudiants titulaires d'un DUT ou d'un BTS, alors que les classes préparatoires recrutent uniquement parmi les bacheliers généraux et technologiques.

Dans cette Note, les CPES ont été exclues.